HAL
open science

La pression temporelle ultime et son influence sur les comportements de bénévolat des personnes âgées

Andréa Gourmelen

To cite this version:

Andréa Gourmelen. La pression temporelle ultime et son influence sur les comportements de bénévolat des personnes âgées. 12ème Colloque doctoral de l'association française du marketing (AFM), May 2012, Brest, France. hal-01984659

HAL Id: hal-01984659

https://hal.umontpellier.fr/hal-01984659

Submitted on 17 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La pression temporelle ultime et son influence sur les comportements de bénévolat des personnes âgées

Andréa Gourmelen

Université de Bretagne Occidentale / IAE de Bretagne Occidentale

Laboratoire ICI (EA2652)

12, rue de Kergoat CS93837

29238 Brest Cedex 3

andrea.gourmelen@univ-brest.fr

Introduction

Notre sujet de thèse s'intitule : « La pression temporelle ultime et son influence sur les comportements de bénévolat des personnes âgées ». Il résulte d'une confrontation de travaux de recherche relatifs au bénévolat et de la littérature concernant l'expérience du vieillissement.

Le bénévolat est un comportement pro social qui consiste à donner une quantité de temps aux autres, un « don de temps » (Prouteau et Wolff, 2004). Or, le manque de temps est déclaré comme un frein important à la pratique du bénévolat. En raison du temps libre engendré par la cessation d'activité professionnelle, les retraités deviennent alors une cible marketing très convoitée par les associations.

Cependant, leur engagement bénévole est à relativiser au regard de leur temps disponible. La hausse du temps libre chez les personnes âgées n'entraînerait qu'une augmentation négligeable du temps donné (Mutchler, Burr et Caro, 2003 ; Prouteau et Wolff, 2007). D'ailleurs, les retraités ne souhaitent pas s'engager dans une activité « dévoreuse de temps » et préfèrent pratiquer le bénévolat en ayant une certaine flexibilité dans leur emploi du temps (Tang, Morrow-Howell et Hong, 2009).

Ces affirmations, allant à l'encontre des clichés qui perdurent, prennent tout leur sens lorsque l'on considère le temps restant à vivre des personnes âgées, au lieu de se focaliser sur leur temps libre quotidien. En effet, la retraite jouerait un rôle majeur dans le processus de vieillissement (Guiot, 2006). Elle ferait prendre conscience à un individu qu'il devient vieux

(Caradec, 2008), qu'il se rapproche de la mort (Urien, 2007 ; Malas et Guiot, 2008). *« Quand on pense à la vieillesse, on pense bien sûr au temps. Au temps qui passe. Au temps qui est compté. Et l'on conclut à la fatalité.»* (De Hennezel et Vergely, 2010). Cette proximité de la mort va de pair avec la prise de conscience du temps restant à vivre, souvent sous-estimé par les personnes âgées (Wiedmer, 2010). Ce raisonnement, parfois appelé *« durée inversée »*, influencerait leurs comportements (Caradec, 2008).

En effet, dans notre société, un individu ne meurt jamais *« vieux et rassasié de la vie »* (Rosa, 2010), car il n'aura jamais tout vu, tout vécu. Ainsi, les retraités gardent à l'esprit que *« tout ce qui n'est pas vécu maintenant est peut-être irrémédiablement perdu »* (Wiedmer, 2010). Ce pourquoi, les personnes âgées veulent faire le maximum possible avec le temps qui leur reste (Szmigin et Carrigan, 2001). Elles profitent du reste de la vie (Schau, Gilly et Wolfinbarger, 2009) ; gardant à l'esprit qu'elles ne vont pas *« durer tout le temps »* (Marchand, Quéniart et Charpentier, 2010).
De ce point de vue, le bénévolat des personnes âgées revêt un caractère beaucoup moins anodin qu'il n'y paraît au premier abord. Il s'apparente à un don d'une ressource limitée. En effet, les retraités doivent faire face à un temps contraint par l'échéance inconnue de leur décès.

Les termes d'« échéance » et de « temps contraint » rappellent les éléments constitutifs d'une pression temporelle (Lallement, 2010). Le bénévolat des retraités est-il une réponse à la pression temporelle ? Pourquoi et comment donne-t-on son temps lorsque celui-ci est compté ?

1. Questions de recherche

Cette thèse a pour objectif général d'expliquer le bénévolat des retraités par leur rapport au temps restant à vivre.

En découle une problématique double. Dans un premier temps, la recherche vise à aboutir à l'identification et au dimensionnement d'un concept relatif au rapport au temps restant à vivre. Dans un second temps, il s'agit d'analyser l'influence de ce concept, nommé : « pression temporelle ultime », sur les pratiques de bénévolat des retraités.

Les questions de recherche relatives au premier volet de la thèse sont les suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques du rapport au temps restant à vivre et quelles différences interindividuelles existent en la matière chez les retraités ?
- De quelles variables temporelles ou concepts connus en marketing se rapprochent-elles ?
- A quel cadre théorique est-il possible de rattacher ce nouveau construit ?

La seconde partie de la problématique suscite trois autres questions de recherche :

- Quelles sont les caractéristiques du comportement de bénévolat des retraités, les antécédents et les motivations qui le sous-tendent ?
- De quelle manière la pression temporelle de l'échéance ultime peut-elle influencer les motivations au bénévolat chez les retraités ?
- Quelles conséquences la pression temporelle de l'échéance ultime peut-elle avoir sur la pratique bénévole des retraités ?

2. Intérêt du sujet

Notre sujet de thèse revêt un intérêt pour le milieu académique **(2.1)** et professionnel **(2.2)**.

2.1. Apports académiques

Cette thèse s'inscrit dans le courant des travaux liés au don en comportement du consommateur (pour une synthèse, voir Bergadaà, Le Gall-Ely et Urien, 2011) ; et cherche à combler le manque de connaissances sur le don de temps en sciences de gestion.
En marketing, rares et lacunaires sont les recherches qui s'intéressent à ce comportement. De plus, elles portent sur une large population (tous âges confondus). Les retraités sont alors sous-représentés dans les échantillons, voire absents. Nous pensons qu'il est nécessaire d'apporter davantage de connaissances à notre discipline sur le sujet.

L'un des principaux apports théoriques sera d'introduire dans le champ du marketing une échelle de mesure des motivations au bénévolat issue de la psychologie.
Notre thèse vise également à enrichir la littérature sur le temps en comportement du consommateur. En effet, bien que très dense, certaines variables méritent d'être clarifiées, notamment la pression temporelle, qui fait l'objet de travaux en marketing depuis quelques années seulement (Lallement, 2010 ; Lallement et Machat, 2011). Les éclaircissements

effectués quant à son influence sur le comportement du consommateur et à sa nature permettent de suggérer l'existence d'une pression temporelle spécifique aux personnes âgées.
Cette thèse permettra alors d'introduire un nouveau concept, celui de pression temporelle ultime, situé au croisement des deux types de pression temporelle connus. Est envisagée la création d'une échelle de mesure de ce concept, qui pourra être utilisée dans de futures recherches sur les personnes âgées.

2.2. Enjeux managériaux et sociétaux

Cette recherche a également pour objectif d'être un élément de réponse à des enjeux de nature managériale et sociétale : le recrutement et la fidélisation des bénévoles. En effet, l'augmentation des engagements bénévoles reste insuffisante au regard de celle du nombre d'associations recensées (près de 190 créations d'associations par jour en 2007). Cela peut entraîner des difficultés de fidélisation des bénévoles. Etant donné que 80% des associations françaises ne fonctionnent qu'avec des bénévoles (Birambeau et Larceneux, 2008), la pénurie de bénévoles menace la survie du secteur associatif. Développer le bénévolat régulier chez les retraités est une solution à ce problème. Cela passe par la conscience de leur hétérogénéité en termes d'attentes et d'expérience du vieillissement.

Nous noterons également l'insertion de cette recherche dans l'actualité gouvernementale. En effet, notre sujet de thèse se situe au croisement des thèmes des années européennes 2011 et 2012. L'année 2011, proclamée année européenne du bénévolat, a permis de développer des actions, telles que le concours vidéo *« Je suis bénévole et je vous dis pourquoi »* destiné à mieux connaître les motivations des bénévoles.
L'année européenne 2012 concerne le vieillissement actif et la solidarité intergénérationnelle. En effet, la population des plus de 60 ans ne cesse de croître. L'INSEE estime qu'elle représentera 32% de la population française à l'horizon 2060, contre 23% en 2010. Cette surreprésentation des personnes âgées parmi la population peut devenir une opportunité pour les associations. Cette thèse est donc de nature à aider les responsables associatifs à ne plus considérer les retraités comme des « réservoirs de temps », dans le but de développer leur engagement.

3. Ancrage théorique en comportement du consommateur

L'expérience du vieillissement fait référence à la réponse des individus à un certain nombre d'événements traumatisants liés à l'avancée en âge. Ces derniers sont de nature objective

(perte des êtres chers, diminution des capacités physiques...), et subjective (sentiment de vulnérabilité, perspective future limitée…).
Selon le paradigme du parcours de vie (Moschis, 2007), la réponse des individus à ces événements de vie résulte d'une interaction entre : (1) l'environnement socioculturel et le processus de socialisation ; (2) le « capital humain », c'est-à-dire l'ensemble des aptitudes, talents, qualifications et expériences accumulés ; et (3) les mécanismes d'adaptation (*coping process*) mis en place pour faire face au stress lié aux événements précédents.

Si les deux premiers éléments sont identifiés par certains auteurs comme des déterminants du comportement de bénévolat (Wilson, 2000), les mécanismes d'adaptation au vieillissement, en revanche, semblent écartés. Cela semble logique car la pression temporelle l'est aussi dans le cas des retraités. Or, l'existence d'une pression temporelle ultime chez les retraités va de pair avec celle de mécanismes d'adaptation à ce phénomène. Les travaux de Guiot (2006), et de Partouche-Sebban, Benmoyal-Bouzaglo et Guiot (2011), mettent en avant le rôle médiateur de ces mécanismes d'ajustement dans la relation entre les effets du vieillissement et le comportement de consommation.

La retraite, la prise de conscience du vieillissement engendreraient ainsi un stress particulier : la pression temporelle ultime. La personne âgée prend plus ou moins conscience que son temps est limité, qu'elle n'aura pas le temps de faire tout ce qu'elle a à faire (Marchand, Quéniart et Charpentier, 2010), et éprouve des sentiments liés à cette contrainte. Face à ce bouleversement, à cette situation stressante, elle va s'adapter via des stratégies de coping (modification de ses objectifs) destinées à optimiser son temps restant à vivre. Plus précisément, selon l'intensité de la pression temporelle, la personne âgée va développer différentes motivations au bénévolat.
Pour opérationnaliser cette théorie, nous utiliserons diverses variables. Certaines existent déjà, d'autres sont à créer.

4. Concepts / variables à expliquer

4.1. Le bénévolat

Le comportement de bénévolat se scinde en deux grandes « familles » : La première, nommée bénévolat formel, correspond à la vision traditionnelle selon laquelle le don de temps est réalisé dans le cadre d'une structure, généralement associative. La seconde, appelée bénévolat

informel, correspond à un don de temps non encadré, dirigé vers les amis, les voisins et la famille « hors-ménage » (Prouteau et Wolff, 2004). Dans le cadre de notre thèse, nous nous intéresserons au bénévolat formel, car il implique une organisation, ce qui revêt un intérêt particulier en sciences de gestion. Ensuite, au sein de chaque branche, le comportement de bénévolat est généralement envisagé sous divers aspects. En effet, les chercheurs traitant du bénévolat ne mesurent pas le concept de manière identique.

Une revue de la littérature a permis de dégager sept aspects récurrents, pouvant être considérés comme des composantes du comportement de bénévolat : (1) la présence du comportement, (2) le type d'association ou d'activité (humanitaire, sportive, caritative, éducative…), (3) sa régularité ou fréquence (bénévolat ponctuel ou régulier), (4) sa durabilité (ancienneté dans l'association), (5) sa multiplicité (nombre d'engagements bénévoles), (6) son intensité (nombre d'heures données), et enfin (7) son degré de responsabilité (type de fonction exercée).

4.2. Les motivations au bénévolat

La psychologie s'est longuement attardée sur la classification des motivations au bénévolat. Il existe deux grandes classifications. La première classification se fonde sur deux critères : le caractère altruiste ou égoïste des motivations (ces deux types de motivations pouvant coexister chez un même individu) et leur degré d'autodétermination (Deci et Ryan, 1985). Il s'agit du degré de liberté ressenti par un individu lors d'une prise de décision. Si une personne perçoit son engagement bénévole comme un choix librement consenti, elle est motivée de manière dite « autodéterminée ». Tel est le cas lorsque l'on s'investit dans le bénévolat parce qu'on est persuadé que cela est bon pour soi, parce que l'on juge que c'est en adéquation avec sa personnalité, ou encore pour faire des rencontres. Au contraire, un individu qui perçoit sa décision comme influencée par des « forces » externes est motivé de manière « non autodéterminée ». Tel est le cas lorsque l'on s'engage dans le bénévolat parce que l'on ressent une pression extérieure, ou lorsque l'on espère une certaine reconnaissance. Sur ces constats, se fonde l'échelle de motivations envers l'action bénévole (EMAB - Chantal et Vallerand, 2000).

La seconde classification des motivations au bénévolat se fonde sur la théorie fonctionnaliste. Celle-ci suppose que la décision de commencer, ou de continuer le bénévolat, dépend du fait que l'activité du bénévole corresponde ou non à ses besoins. Un bénévole satisferait donc six

besoins, ou « fonctions » psychologiques à travers son engagement. Chacune représente une dimension de la Volunteer Functions Inventory (VFI - Clary, Snyder et Stukas, 1996). *(1) valeurs* (exprimer des valeurs altruistes) ; *(2) apprentissage* ; *(3) développement* (se développer psychologiquement, augmenter l'estime de soi) ; *(4) carrière* (tremplin vers l'emploi) ; *(5) sociale* (pression normative) ; *6) protection/évasion* (échapper à des problèmes personnels). Certains auteurs suggèrent d'intégrer une septième dimension : *l'amusement* (Allison, Okun et Dutrige, 2002).

Nous suggérons une intégration des deux approches au sens où les « fonctions » peuvent être classées selon leur caractère altruiste ou égoïste et leur degré d'autodétermination. Par exemple, la motivation « sociale » serait d'ordre égoïste non autodéterminé. Cependant, certaines motivations semblent plus détaillées dans l'une ou l'autre des échelles, notamment les motivations altruistes, qui se scindent en plusieurs catégories dans l'EMAB et se regroupent en une seule dimension dans la VFI. L'obtention d'une liste exhaustive des motivations passerait par le choix d'items provenant initialement des deux échelles de mesure.

5. Concepts à vocation explicative

Il s'agit d'expliquer le comportement et les motivations des retraités bénévoles par des variables temporelles, puis d'envisager les modérateurs possibles dans ces relations.

5.1. L'accélération subjective du temps

L'accélération subjective du temps correspond à la sensation que le temps passe ou a passé rapidement. Lorsque l'on considère une durée relativement longue, telle que les dix dernières années, l'accélération subjective du temps est significativement plus forte chez les personnes âgées lorsque l'on compare leurs résultats à ceux de personnes appartenant à d'autres catégories d'âge (Friedman et Janssen, 2010). Cette variable serait liée au manque de temps, à la pression temporelle (Rosa, 2010). D'ailleurs, une relation positive entre ces deux construits a été démontrée empiriquement (Friedman et Janssen, 2010).

Or, si la pression temporelle est fortement avérée dans le cas de personnes actives ; de nombreux doutes perdurent dans la littérature quant à son existence chez les retraités. Pourtant, ces derniers étant confrontés à l'accélération subjective du temps, il semble curieux qu'ils ne ressentent pas la pression temporelle liée à celle-ci. Nous pensons que l'accélération subjective du temps peut jouer un rôle d'antécédent d'une pression temporelle spécifique aux personnes âgées, de la même manière qu'elle est liée à la pression temporelle classique.

5.2. La pression temporelle ultime : une pression temporelle hybride spécifique aux personnes âgées

Le principal construit au cœur du modèle se nomme pression temporelle ultime. Il n'existe pas en tant que tel dans la littérature. Or, si certains auteurs évoquent l'existence d'une pression temporelle non négligeable chez les personnes âgées (Moschis et Mathur, 2007), cette pression ne peut correspondre à l'une ou l'autre des pressions temporelles classiquement étudiées.

La pression temporelle situationnelle correspond à *« l'appréciation individuelle d'avoir ponctuellement un temps insuffisant pour réaliser une tâche »* (Lallement, 2010). Elle s'arrête à l'arrivée d'une échéance (ex : vente flash, deadline). Dans notre cas, si nous considérons la date du décès comme l'échéance, la pression temporelle des personnes âgées ne peut être qualifiée de situationnelle, car elle dure jusqu'à leur mort. On peut alors imaginer qu'elle serait de nature chronique. Or, les personnes âgées seraient les moins touchées par cette pression (Gunthorpe et Lyons, 2004). De plus, elle ne fait pas référence à la notion d'échéance. Ce pourquoi, la pression temporelle liée à l'échéance ultime ne peut être chronique.

Ces constats sont de nature à justifier l'utilité de créer le concept de pression temporelle ultime. Celle-ci serait spécifique aux personnes âgées, à caractère durable et liée à l'échéance de son propre décès.

Opérationnaliser ce construit revient à s'interroger sur sa nature et son dimensionnement. Or, toute pression temporelle est constituée de deux composantes (Szollos, 2009) : l'une cognitive (conscience d'un temps contraint), l'autre affective (sentiment accompagnant cette conscience). Dans le cas de la pression temporelle ultime, la composante cognitive correspond au degré de conscience du temps compté. Cette dernière peut se mesurer via la variable « horizon temporel », appréhendant la notion de temps compté. En effet, parler d'horizon temporel revient à se poser la question « Où suis-je dans le temps ? » (entre ma naissance et ma mort) (Malas et Guiot, 2008). Pour la composante affective, il conviendrait de déterminer les divers sentiments liés au temps contraint. En effet, quelle que soit la pression temporelle envisagée, elle pourrait avoir des effets négatifs mais aussi positifs, c'est-à-dire stimulants (Lallement et Machat, 2011).

5.3. Les modérateurs envisagés : intérêt génératif et perspective future transcendantale

Relier l'impression que le temps passe vite à une pression liée au temps compté suppose que la mort soit perçue par l'individu comme une échéance, une fin en soi. Il semble logique d'affirmer que selon la perception qu'un individu se fait de la mort, le temps restant à vivre lui paraîtra plus ou moins compté. Parallèlement, les sentiments accompagnant cette pensée varieront également. Deux variables semblent jouer un rôle modérateur dans la relation entre vieillissement et pression temporelle ultime :

La perspective future transcendantale : Relativement importante après 50 ans (Boyd et Zimbardo, 1997), cette variable matérialise les croyances qu'un individu peut avoir à propos d'une hypothétique vie après la mort. Elle correspond à une projection dans l'avenir au-delà de son propre décès, ce qui peut avoir un effet modérateur sur la pression temporelle.

L'intérêt génératif : Cette variable, évoquée comme antécédent possible du comportement bénévole (Okun et Michel, 2006), représente *« la volonté d'une personne de créer un lien entre elle-même et ceux qui lui survivront, en inscrivant l'action dans un continuum temporel »* (Bergadaà et Urien, 2011). Les recherches les plus récentes identifient trois dimensions à l'intérêt génératif (Urien et Kilbourne, 2008) : la *postérité* (intérêt d'une personne à ne pas être oubliée par la génération suivante) ; la *communion* (intérêt pour la prise de responsabilité dans la collectivité) et la *transmission* (intérêt d'une personne à transmettre des éléments, des connaissances, à la génération suivante). Ces composantes pourraient engendrer des motivations qui pousseraient l'individu à réaliser des actions génératives comme le bénévolat. Ce dernier permettrait de laisser une trace ou de créer un lien avec les jeunes générations, avant qu'il ne soit trop tard. Il en résulte que l'effet de l'intérêt génératif sur les motivations au bénévolat peut être direct ou indirect via la pression temporelle ultime.

De la description de notre ancrage théorique et des concepts, nous déduisons un modèle théorique **(figure 1)**. Dans ce modèle, les motivations au bénévolat (*coping*) sont sous-tendues par la pression temporelle ultime (stress), elle-même provoquée par le vieillissement subjectif (agent stresseur). Les variables liées au capital humain et au capital social évoquées par les spécialistes du bénévolat ont été positionnées comme le préconise Moschis (2007). Enfin, nous avons matérialisé nos propositions concernant l'effet modérateur de la générativité et de la perspective future transcendantale.

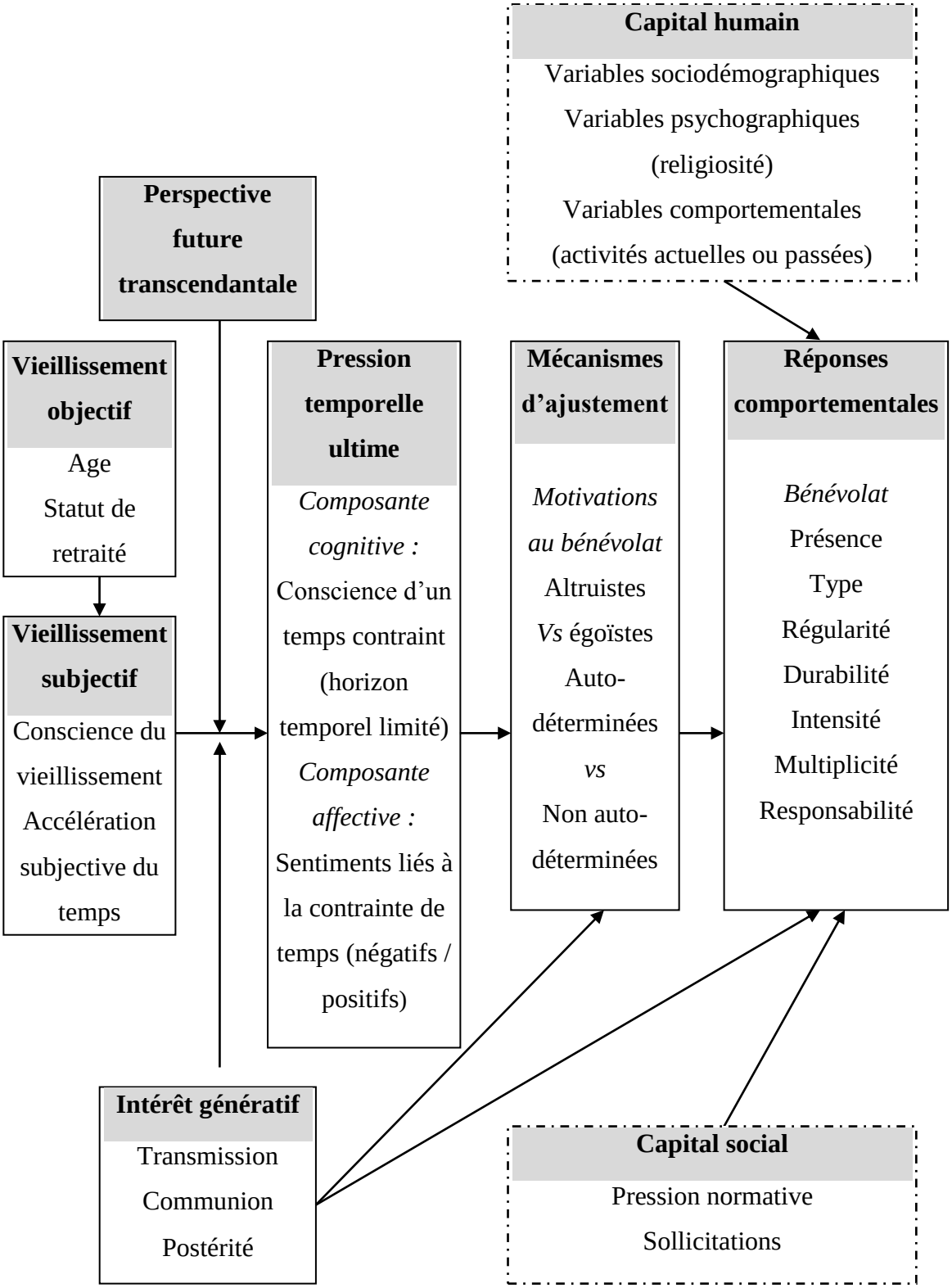

Figure 1 : Le bénévolat des retraités, un premier modèle théorique[1]

[1] Les éléments en pointillés représentent les variables étudiées dans la littérature sur le bénévolat ; elles ne feront pas partie du modèle à tester.

6. Méthodologie envisagée

La méthodologie dépend du paradigme épistémologique choisi. Nous supposons que la réalité existe de manière naturelle. En tant que chercheur, il convient alors de se positionner comme observateur extérieur. Cependant, étudiant des phénomènes humains, par nature complexes, il apparaît difficile de saisir la réalité dans sa globalité. Il nous a donc paru opportun de se revendiquer d'un positivisme aménagé, consistant à s'approcher au plus près de la réalité. Par cohérence avec ce paradigme épistémologique, il nous faut multiplier les méthodes de recherche, de manière à garantir l'objectivité de la thèse (Gavard-Perret *& al.*, 2008).

Dès lors que nous envisageons un nouveau construit (la pression temporelle ultime), nous allons être amenés à créer une échelle de mesure. De plus, si les antécédents et le dimensionnement de la pression temporelle ultime peuvent être déduits des travaux relatifs à la pression temporelle classique, ces points correspondent à des zones d'ombre à éclaircir. Ces constats justifient la nécessité d'une première collecte de données qualitatives, préalablement à la création d'un questionnaire (Gavard-Perret *& al.*, 2008). Notre collecte de données comportera donc deux grandes étapes : une étape qualitative préparatoire **(6.1)** et une étape quantitative **(6.2)**.

6.1. L'étape qualitative : entretiens semi-directifs

Au regard des informations personnelles, voire intimes que nous cherchons à obtenir, l'entretien en groupe est inenvisageable (Gavard-Perret *& al.*, 2008). Ce pourquoi, nous avons opté pour des entretiens individuels semi-directifs.

A l'heure actuelle, le guide d'entretien a été rédigé, en respectant la structure classique en quatre étapes (Gavard-Perret *& al.*, 2008). Ainsi, les points les plus délicats, tels que le temps compté et la mort sont introduits de manière progressive lors des deux phases centrales de l'entretien, après avoir mis en confiance les répondants **(annexe 1)**. Pour vérifier la bonne compréhension des questions, mais surtout l'absence de blocage au niveau des questions les plus sensibles, un pré-test du guide d'entretien a été effectué. Celui-ci s'est avéré positif.

Pour obtenir un large spectre d'opinions et une diversité de profils au sein de notre étude qualitative (Demers, 2003), trois critères de segmentation ont été retenus : l'âge, le type d'association et le type de fonction exercée. Ces trois critères se scindent tous en deux grands segments, ce qui revient au total à huit profils **(tableau 1)**. Aussi, bien que le genre ne soit pas

un critère de segmentation à part entière dans notre recherche, nous veillerons à interroger à la fois des hommes et des femmes, de façon à éviter tout biais de surreprésentation.

Segments								
Age	60-69 ans				70 ans et +			
Asso-ciation	Sports-culture-loisirs (et assimilés)		Action sociale-caritative-humanitaire-sanitaire (et assimilés)		Sports-culture-loisirs (et assimilés)		Action sociale-caritative-humanitaire-sanitaire (et assimilés)	
Fonc-tion	Siège Animation	Support	Siège Anima-tion	Support	Siège Anima-tion	Support	Siège Anima-tion	Support

Tableau 1. Une classification des bénévoles retraités en huit profils

Au total, nous pensons retenir les témoignages de 16 bénévoles retraités, soit deux bénévoles par profil. Ce nombre est à ajuster au regard du seuil de saturation, qui peut se faire ressentir au bout d'un certain nombre d'entretiens.

Les entretiens qualitatifs ont commencé fin février 2012. Nous avons débuté la sélection des répondants en interrogeant des bénévoles parmi nos connaissances. Le reste de l'échantillonnage se fera par effet boule de neige. Chaque entretien est retranscrit dans sa totalité le plus tôt possible, de manière à avoir encore en mémoire son contexte lors de la retranscription (Demers, 2003).

Concernant le traitement des données, une analyse de contenu thématique est envisagée. A l'heure actuelle, nous n'avons pas encore débuté la phase de codage. Celle-ci devrait être entamée au moment du colloque. Par la suite, ces entretiens devront nous permettre de définir des hypothèses et d'affiner notre modèle.

6.2. L'étape quantitative

Nous pensons créer un questionnaire à distribuer dans diverses associations, en précisant que le critère pour pouvoir y répondre est d'être retraité. Nous n'avons pas encore déterminé la taille de l'échantillon ; nous avons simplement conscience de la nécessité de faire appel à un grand nombre de répondants (environ 600), de manière à ce que les traitements statistiques

puissent être réalisés dans des conditions optimales. De plus, nous pensons effectuer deux collectes de données, de manière à épurer l'échelle de mesure de la pression temporelle ultime, dont les items seront formulés à partir des verbatim issus de la phase qualitative. Concernant l'accès au terrain, en raison de la méfiance de certains responsables associatifs, il serait judicieux de sensibiliser les mairies au thème de la recherche. Cela permettrait ainsi un accès facilité au terrain et une implication plus forte des responsables associatifs.
Pour le traitement des données, nous pensons tout d'abord mener des analyses exploratoires et confirmatoires à l'aide des logiciels SPSS et EQS. En effet, nous devons nous assurer de la fiabilité et validité des échelles de mesure. Ensuite, nous pensons tester les hypothèses via la méthode des équations structurelles. Nous avons commencé le recensement des instruments de mesure :

- L'échelle de mesure des motivations au bénévolat (EMAB, VFI ou combinaison). Si l'emploi de la VFI ou de certains de ses items s'avérait utile, une rétro-traduction est à envisager.
- L'échelle de mesure de la pression temporelle ultime, qui est à créer.
- L'échelle de mesure de la générativité, adaptée en français par Urien et Kilbourne (2011).
- L'échelle de mesure de la perspective future transcendantale (Boyd et Zimbardo, 1997). Nous disposons de la version originale et recherchons s'il existe une version francophone. Ce recensement d'échelles sera affiné après la phase qualitative, car il se peut que celle-ci révèle la présence d'autres éléments à prendre en compte dans le modèle.

Conclusion : Etat d'avancement, questions et difficultés

Les travaux de recherche ont débuté le 1er octobre 2010 et la soutenance de thèse est envisagée aux alentours du mois d'octobre 2013. A l'heure actuelle, les principaux résultats sont les suivants :
La revue de littérature touche à sa fin, et un premier modèle théorique s'en dégage. Des propositions se déduisent du modèle. Il faudra attendre la fin de la phase qualitative pour les rendre plus précises et ainsi les transformer en hypothèses.

La phase qualitative de la recherche est en cours, plus précisément la recherche d'individus correspondant aux huit profils, la réalisation des entretiens et leur retranscription. Au moment du colloque, la majorité des entretiens devraient être terminés, retranscrits ; et l'analyse de contenu devrait débuter.

Tout au long de cette présentation, des éléments concernant des réflexions en cours ont été abordés. Nos principales interrogations concernent les motivations au bénévolat : deux principales théories, dont découlent deux échelles de mesure se distinguent. Au regard des éléments présentés précédemment, une approche intégrative est-elle possible ? Nous aimerions plus précisément être éclairés quant au choix des items, notamment car certains se ressemblent (des dimensions sont similaires, apparaissant dans les deux échelles sous des dénominations différentes liées au fondement théorique).

Sur ce thème, nous nous interrogeons également sur l'utilité d'une étude lexicographique concernant des sites web mettant en avant des témoignages de bénévoles, évoquant les raisons de leur engagement. Une telle étude pourrait-elle enrichir les conclusions tirées de la revue de littérature ?

Enfin, nous nous posons certaines questions relatives à l'étude qualitative notamment concernant le passage du codage à l'analyse proprement dite. Des questions plus précises à ce propos pourront être posées au moment du colloque, une fois les entretiens retranscrits et le codage plus avancé.

Bibliographie

Allison L., Okun M. A. et Dutridge K. S. (2002), Assessing volunteer motives: a comparison of an open-ended probe and likert rating scales, *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 12, 4, 243-255.

Bergadaà M. et Urien B. (2011), Le sens du don : entre dilemme et implication, in M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely et B. Urien (coord.), *Don et pratiques caritatives*, *Méthodes & Recherches*, Bruxelles, De Boeck, 67-80.

Bergadaà M., Le Gall-Ely M. et Urien, B. (2011), *Don et pratiques caritatives*. *Méthodes & Recherches*, Bruxelles, De Boeck.

Birambeau P. et Larceneux F. (2008), Comment recruter, intégrer et fidéliser les bénévoles ?, in K. Gallopel-Morvan (coord.), *Marketing et communication des associations*, Paris, Dunod, 13-44.

Boyd J. N. et Zimbardo P. G. (1997), Constructing time after death, *Time & Society*, 6, 1, 35-54.

Caradec V. (2008), *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement* (2 éd.), Paris, A. Colin.

Chantal Y. et Vallerand, R. J. (2000), Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB), *Society and Leisure*, 23, 477-508.

Clary E. G., Snyder M. et Stukas A. A. (1996), Volunteers' motivations: findings from a national survey, *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25, 4, 485-505.

Couratier C. et Miquel C. (2007), *Les études qualitatives : théorie, applications, méthodologie, pratique*, Pour comprendre, Paris, l'Harmattan.

De Hennezel M. D. et Vergely B. (2010), Une vie pour se mettre au monde, Paris, Carnets nord.

Deci E. L. et Ryan R. M. (1985), The general causality orientations scale: self-determination in personality, *Journal of research in personality*, 19, 2, 109-134.

Demers C. (2003), L'entretien, in Y. Giordano (coord.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative*, Les essentiels de la gestion, Colombelles, EMS Éd. Management & société, 173-210.

Friedman W. J. et Janssen S. M. (2010), Aging and the speed of time, *Acta Psychologica*, 134, 2, 130-141.

Frisch F. (1999), *Les études qualitatives*, Paris, Éd. d'Organisation.

Gavard-Perret M., Gotteland D., Haon C. et Jolibert A. (2008), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*, Paris, Pearson Education.

Guiot D. (2006), Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé, *Recherche et Applications en Marketing*, 21, 1, 57-79.

Gunthorpe W. et Lyons K. (2004), A predictive model of chronic time pressure in the australian population: implications for leisure research, *Leisure Sciences: An Interdisciplinary Journal*, *26*, 2, 201-213.

Lallement J. (2008), Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat, Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université de Tours.

Lallement J. (2010), L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations, *Recherche et Applications en Marketing*, 25, 4, 45-68.

Lallement J. et Machat S. (2011), « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique, in *Actes du congrès de l'Association Française du Marketing*, Bruxelles.

Malas Z. et Guiot D. (2008), L'étude du rapport à l'avenir en marketing chez les plus de 50 ans : Différences conceptuelles et mesures alternatives, in *Actes du congrès de l'Association Française du Marketing*, Paris.

Malas Z. (2009), Le rapport à l'avenir, déterminant des choix patrimoniaux des personnes âgées, Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université de Paris Dauphine, Paris.

Marchand I., Quéniart A. et Charpentier M. (2010), Vieillesses d'aujourd'hui : les femmes aînées et leurs rapports aux temps, *Enfances, Familles, Générations*, 13, 59-78.

Moschis G. P. (2007), Life course perspectives on consumer behavior, *Journal of the Academy of Marketing Science*, 35, 3, 295-307.

Moschis G. P. et Mathur A. (2007), *Baby boomers and their parents: surprising findings about their lifestyles, mindsets, and well-being*. Paramount Market Publishing.

Mutchler J. E., Burr J. A. et Caro F. G. (2003), From paid worker to volunteer: leaving the paid workforce and volunteering in later life, *Social Forces*, 81, 4, 1267-1293.

Okun M. A. et Michel J. (2006), Sense of community and being a volunteer among the young-old, *Journal of Applied Gerontology*, 25, 2, 173 -188.

Partouche-Sebban J., Benmoyal-Bouzaglo S. et Guiot, D. (2011), Les stratégies de coping des consommateurs seniors : cadre théorique et analyse critique des outils de mesure existants, in *10th International Marketing Trends Conference*, Paris.

Prouteau L. et Wolff F. (2004), Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative, *Economie & Statistique*, 372, 3-39.

Prouteau L. et Wolff F. (2007), La participation associative et le bénévolat des seniors, *Retraite et Société*, 1, 50, 157-189.

Rosa H. (2010), *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique, Paris, La Découverte.

Rouleau L. (2003), La méthode biographique, in Y. Giordano (coord.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative*, Les essentiels de la gestion, Colombelles, EMS Éd. Management & société. 133-171.

Schau H. J., Gilly M. C. et Wolfinbarger M. (2009), Consumer identity renaissance: the resurgence of identity-inspired consumption in retirement, *Journal of Consumer Research*, 36, 2, 255-276.

Szmigin I. et Carrigan M. (2001), Time, consumption, and the older consumer: An interpretive study of the cognitively young, *Psychology and Marketing*, 18, 10, 1091-1116.

Szollos A. (2009), Toward a psychology of chronic time pressure, *Time & Society*, 18, 2-3, 332 -350.

Tang F., Morrow-Howell N. et Hong, S. (2009), Inclusion of diverse older populations in volunteering, *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 38, 5, 810 -827.

Urien B. (2007), Selfless time: from life space to death anticipation, *Time & Society*, 16, 2-3, 367-386.

Urien B. et Kilbourne W. (2008), Generativity and its relationship to eco-friendly behavioral intentions and environmentally responsible consumption behavior, *33rd annual conference of the Macromarketing Society*, Clemson, USA.

Urien B. et Kilbourne W. (2011), Generativity and self-enhancement values in eco-friendly behavioral intentions and environmentally responsible consumption behavior, *Psychology and Marketing*, 28, 1, 69-90.

Wiedmer J. (2010), *Enfin senior !*, Paris, Nouveaux débats publics.

Wilson J. (2000), Volunteering, *Annual Review of Sociology*, 26, 215-240.

Annexe 1 : Guide d'entretien

Etapes de l'entretien	Objectifs	Justifications	Contenu de l'étape
Phase 1 : Introduction			
Présentation de la démarche.	Instaurer une relation de confiance. Eviter que la personne se referme sur elle-même. Faire comprendre et valoriser l'importance du témoignage de la personne (Couratier et Miquel, 2007).	Thème large conseillé pour garantir la transparence et l'absence de réflexion préalable par l'interviewé (Couratier et Miquel, 2007 ; Frisch, 1999). Anticiper et réduire les difficultés à s'exprimer : questions sensibles concernant l'avenir (Malas, 2009).	**Présentation du thème général de la recherche :** *le rapport au temps chez les retraités, plus particulièrement chez les bénévoles.* **Explication du déroulement de l'entretien** : *le but est d'obtenir un témoignage unique, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, les données ne seront utilisées que pour cette recherche et ce, de façon anonyme…* **Justification du besoin d'enregistrer l'entretien** *conversation plus naturelle, sans se préoccuper de noter toutes les phrases prononcées* et sollicitation de l'accord de la personne pour l'enregistrement.
Eléments descriptifs, motivations au bénévolat.	Etablir un dialogue, mettre à l'aise la personne en lui parlant de son activité bénévole, pour	Les premières questions doivent être de nature à établir facilement un contact, en étant larges et	**Eléments sociodémographiques** : *"Maintenant que je me suis présentée, pouvez-vous vous présenter à votre tour ?"* <u>Relances</u> : *Vous êtes à la*

	qu'elle puisse facilement commencer à s'exprimer. Cerner les contours des motivations du bénévole.	descriptives (Demers, 2003).	*retraite depuis quand ?,* *Je peux vous demander votre âge ?,* *Avez-vous des enfants, des petits-enfants ?* **L'expérience de bénévole :** *Pouvez-vous me parler de votre expérience de bénévole, racontez-moi…* <u>Relances</u> : *Depuis combien de temps ?* *Dans quel type d'association ?* *Tous les combien de temps pratiquez-vous cette activité ?* *Quelles sont vos missions ?* <u>Si la personne pratique le multibénévolat</u> : *Nous allons nous concentrer sur une seule de vos activités bénévoles, quelle association considérez-vous comme la principale ?*
			Les motivations : *Qu'est-ce qui vous motive à continuer cette activité ?* *Comment votre entourage perçoit-il cette activité ?* (famille, amis, autres bénévoles…). <u>Relances</u> : En fonction des mots

			employés par le/la répondant(e), demander des précisions pour mieux cerner les motivations : *Vous avez parlé de […], qu'entendez-vous par là ?, pouvez-vous préciser ?*
Phase 2 : Contextualisation			
Emploi du temps.	Amener petit à petit la personne à s'exprimer sur le thème du temps, de façon à ne pas aborder le sujet de l'horizon temporel limité de façon brutale.	Objet de recherche sensible (Gavard-Perret *et al*, 2008).	**Questions ouvertes concernant la gestion du temps au quotidien :** *Vous faites du bénévolat, mais j'imagine que vous pratiquez d'autres activités…Pouvez-vous m'en dire davantage sur votre gestion du temps au quotidien ?* *On dit que la retraite est la période pour réaliser tout ce qu'on a reporté pendant des années, qu'en pensez-vous ?"*
Accélération subjective du temps.	Mieux cerner le rôle de l'accélération subjective du temps.	Relation ambigüe entre "accélération subjective du temps" et "pression temporelle classique" (Friedman et Janssen, 2010 ; Rosa, 2010 ; Szollos, 2009) et aucune allusion	**Accélération subjective du temps** : *Que pensez-vous, en général, de la vitesse à laquelle le temps passe ?* <u>Relance possible</u> : *Si je vous dis que le temps passe vite, êtes-vous d'accord ? Pourquoi ?* *Comment estimez-vous la vitesse à laquelle ont passé les dix dernières années ?*

		faite à la pression temporelle ultime en littérature.	*Par rapport à quand vous étiez plus jeune, la vitesse à laquelle passe le temps est elle identique pour vous ?* *Et quand vous faites du bénévolat / après avoir fait du bénévolat, que ressentez-vous à propos du temps qui passe ?*
Phase 3 : Centrage sur l'objet de recherche			
Pression temporelle ultime.	Identifier les éléments cognitifs et affectifs traduisant une pression temporelle spécifique. Mieux cerner les contours des dimensions : les différentes réactions cognitives (ex : temps limité = manque de temps pour soi, pour les autres, pour quelle activité ?) et affectives (stress : une réaction négative ou une stimulation	Caractère hybride de la pression temporelle ultime : nécessité de vérifier si les composantes cognitive et affective (Lallement, 2008) sont présentes. Equilibrer les phrases liées au temps long et celles liées au temps court, pour prendre en compte les nuances de perception du temps et ne pas induire de	Je vais maintenant vous présenter des citations, ou des expressions employées soit par des retraités, soit par les jeunes générations. Pour chacune des phrases j'aimerai recueillir votre opinion, que vous me disiez ce que vous en pensez. Que pensez-vous de l'affirmation suivante : *« tout ce qui n'est pas vécu maintenant est peut-être définitivement perdu* ». *"La vie est trop courte, le temps trop précieux, pour dire des choses inutiles."* Pouvez vous me dire votre ressenti à propos de cette citation ? *Les retraités sont des vacanciers éternels.*

	positive...?)	réponses	*Les retraités s'ennuient souvent*
			<u>En fonction de ce que dit la personne</u> : creuser l'aspect affectif : *"Quels sentiments ressentez-vous ?"* (positifs, négatifs?). Insister sur l'aspect personnel pour éviter les réponses stéréotypées ou trop générales (Couratier et Miquel, 2007).
		Certains auteurs suggèrent des sous-dimensions pour les pressions temporelles classiques, en fonction du type d'activité affecté par la pression temporelle (Szollos, 2009). Cette étape permet de déceler leur existence dans le cas de la pression temporelle ultime.	<u>Relances si la personne parle de "temps court" :</u> *Si je vous comprends bien, vous faites attention à la manière dont vous dépensez votre temps…* *Si vous le pouviez, changeriez vous quelque chose dans la façon d'allouer votre temps ?* *Vous pensez que le temps est une ressource rare ? [Attendre…]. Mais vous en donnez aux autres, pouvez-vous expliquer cela ?* <u>Relance en cas de blocage</u> *Privilégiez-vous des activités ? Cela vous convient-il ? ;*
			<u>Si les propos de la personne vont dans le sens "temps long"</u> : *Si je résume ce que vous venez*

			de dire, vous avez le sentiment d'avoir le temps de faire ce que vous prévoyez… *ou : Vous ne prévoyez rien ? Expliquez-moi. Pouvez-vous revenir sur ce que vous avez dit précédemment ?*
Lien entre pression temporelle ultime et bénévolat.	Mettre en parallèle temps restant perçu et temps donné.	Appréhender l'influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat.	*Est-ce en partie pour cela que vous donnez de votre temps aux autres ?* Rappel : pour les personnes parlant de temps court, la mise en parallèle du temps perçu et du temps donné se fait de la manière suivante : *Vous dites que le temps est une ressource rare, mais vous en donnez aux autres, pouvez vous expliquer cela ?*
Effet modérateur de la perspective temporelle transcendantale.	Identifier si le degré de pression temporelle ressenti est fonction de croyances en une vie après la mort.	Existence d'une perspective future transcendantale plus forte chez les plus de 50 ans (Boyd et Zimbardo, 1997). Or, croire en une vie après la mort peut entrainer une vision de la mort différente. Celle-ci n'est plus	*On dit souvent que la vision du temps reflète des croyances religieuses,…qu'en pensez-vous ?* *Que vous inspire le mot "éternité" ?*

		une échéance, la vie, le temps continuent après.	
Phase 4 : Conclusion			
Générativité.	Mieux comprendre le rôle joué par la générativité, tout en revenant à des questions plus terre à terre.	Ne pas terminer l'entretien par des questions délicates, ne pas laisser le/la répondant(e) perturbée suite à son témoignage.	*Si je vous comprends bien, [il vous arrive de penser] ou [vous évitez de penser] à votre devenir, mais pensez-vous à l'avenir des jeunes générations ?* <u>Pour préciser la pensée</u> : *Que pensez-vous du dicton : "Après moi, le déluge" ?* <u>Si la personne semble très liée aux jeunes générations</u> : *Pouvez-vous me décrire plus précisément votre relation avec la jeune génération ? ; Pensez-vous lui apporter quelque chose, pouvez-vous préciser ?* <u>Si la personne n'a pas de petits-enfants</u> : *Vous arrive-t-il d'être en contact avec des jeunes bénévoles, des enfants du quartier…? ; Quels liens entretenez-vous avec ces jeunes ?* *Pensez-vous leur apporter*

			quelque chose, pouvez-vous préciser ?
Clôture de l'entretien.	Remercier la personne pour son temps accordé à notre conversation. La rassurer quant à la confidentialité des informations personnelles qu'elle a pu dire (Rouleau, 2003).	Clôturer l'entretien dans de bonnes conditions.	*Avez-vous quelque chose d'autre à ajouter ?*
			Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé, je vous rappelle que cet entretien est confidentiel. Les informations que vous m'avez fournies seront utilisées uniquement dans le cadre d'une recherche doctorale. Je vais retranscrire notre conversation et vous en envoyer un exemplaire pour validation de votre part, ce pourquoi je vais prendre vos coordonnées…
	Encourager l'effet "boule de neige" (Frisch, 1999).	Anticiper les futurs entretiens tout en évitant de futures réactions prédéterminées (Couratier et Miquel, 2007).	*Connaissez-vous d'autres bénévoles retraités qui seraient intéressés pour fournir un témoignage tel que le vôtre ?* <u>Si la personne donne des noms</u> *Merci beaucoup, je vais contacter ces personnes. Je me permets d'insister à nouveau sur le caractère confidentiel de la recherche. Si ces personnes acceptent de témoigner, vous ne devez pas leur parler de notre discussion. Chaque témoignage doit rester unique.*